AVERTISSEMENT.

Je n°aurai jamais osé imposer à la guitare une tâche si rude que celle de lui faire rendre les effêts exigés par la nature de ce morçeau sans l'excellente invention de mon ami Dexis Acado. Ce pied qui en soutenant la guitare à la hauteur et à la position qui convient à chaque éxécutant ajoute aux moyens d'é--xécution ceux qu'on devait employer à soutenir le manché avec la main gauche, ou à presser le corps de l'instrument avec le bras droit pour lui donner un peu de fixité. N'ayant à m'occuper que du doigté et de la production du son je paisplacer ma main gauche de manière à trouver sous les bouts de mes doigts ce que je serais obligé de cherelter à chaque instant si je voulais la tenir à la manière des guitaristes en général; ou bien si je voulais la tenir comme il le faut; je m'exposerais à ce que le poids du manche lui fit changer de direction dans les mouvements ou la transition rapide du haut en bas le laisserait un instant en liberté, et mes doigts ne trouveraient plus la corde au point ou j'aurais visé.

Je conçois parfaitement que la plus part des guigaristes ne partagent point mon opinion à l'égard de l'invention de mon ami; cela est tout simple: la confection de leur Musique n'a besoin que de la moitié de la longueur des doigts de la main gauche devant le manche, le reste se trouvant derrière pour le soutemir place le pouce à même de faire des notes de basse qui faites par l'index ou le médium donneraient à leur jeu un air de facilité qui ne produirait nullement l'effet qu'ils se proposent. Il est vrai que cette musique est la cause du discrédit dans le quel la guitare se trouve dans le monde vraiment musi-_cal,ct que Guitariste est le synonyme de pis aller: mais, est_ce la nature de l'instrument qui discré_ -dite l'artiste, ou le guitariste qui dégrade l'instrument?...L'invention d'Acuado va résoudre la question. La guitare offre maintenant la facilité de l'élever au rang qui lui appartient par son ap--titude à l'harmonie presque autant que la harpe, et bien plus pour la mélodie. Celui qui aurait déja un peu de talent ne serait point excusable s'il ne contribuait pas à étendre les bornes dans les quelles l'ignorance et la routine ontrenfermé ce puissant instrument. Sans l'invention de mon ami je n'aurais jamais imagine que la guitare fut capable de rendre à la fois les diférentes quali--tés de son, de la partie chantante, de la basse, et du complément harmonique, éxigeés de rigueur dans un morceau du caractère de celui-ci, et sans une grande difficulté; car tout est du domaine de l'instrument. Qu'on essaye de le jouer sans ce secoursen soutenant le manche à la manière de certains guitariste; et on verra l'impossibilité de jouer (de cette manière) d'autre chose que de la mondoline un octave en dessous, et avec une note de basse par ci par là: c'est à dire, de la pan--vre musique, en vain quelques guitaristes accumuleront des difficultés pour éblouir le vulgaire en s'emparant d'un beau morçeau à succès composé pour orchestre tel que l'ouverture de GUILLAU-ME TELL, de séminamis, etc. la nécessité de le déponiller d'harmonnie dans les moments on elle est plus indispensable, et même d'en mutiler le squélette pour qu'il ne dépasse point la portée de leurs doigts, raccourcis et mal placés à cause de l'usage absurde du pouce pour les notes de la sixième corde, rendra pitoyable et mesquine la musique la plus délicieuse. Voilà pourtant ce qu'on ose appeler Arranger:













